

Étudier à Alençon ? "Une bonne surprise !" pour Théo, Normand de 21 ans

Après trois années de Staps à Caen, Theo Kermaidic a intégré l'école de kiné d'Alençon en septembre 2023. Étudier à Alençon ? "Une bonne surprise", selon lui.



Theo Kermaidic, 21 ans, est originaire de Falaise. Après trois années à Caen, pour sa licence de Staps, il a intégré l'école de kiné d'Alençon en septembre 2023.

À 21 ans Théo Kermaidic découvre le territoire alençonnais.

Après une licence Staps mention entrainement sportif, à Caen (Calvados), le jeune Normand est arrivé à Alençon (Orne) afin de poursuivre des études de kinésithérapeute.

"On peut s'amuser facilement, c'est une bonne surprise"

Si son cursus l'oblige à continuer sa formation au sein de la ville-préfecture, l'intéressé ne regrette pas sa découverte des terres ornaises.

"Il y a une très bonne ambiance au sein de l'école de kiné et même dans le campus en général", commence Théo Kermaidic.

"Il y a des événements organisés. Beaucoup se rencontrent à la Maison de l'étudiant autour d'un jeu de société ou lors de soirées."

Pour sa part, l'intégration facilitée par son école.

[L'Orne vieillit « mais reste dynamique économiquement »](#)

Après une semaine à l'Institut de formation de masseur-kinésithérapeute d'Alençon, j'avais l'impression de connaître plus de monde qu'en trois ans de Staps à Caen. Théo, 21 ans, étudiant à l'école de kiné d'Alençon.

L'étudiant habite à [Lonrai](#). "Bon là-bas c'est très très calme", rit le Normand. C'est pour quoi, il passe la majeure partie de son temps à [Alençon](#).

On peut facilement s'amuser. Les bars sont biens, il y a une boîte de nuit et d'autres endroits pour s'amuser avec ses potes. Théo, étudiant

L'ancien éducateur à l'Avant Garde Caennaise, l'un des clubs de football de la capitale de l'ex-Basse-Normandie, est même plutôt surpris par le contenu de la ville en matière de magasins. "C'est assez diversifié au niveau des commerces."

[Football. Coupe de France : l'US Alençon hérite de sa bête noire au 5e tour](#)

"C'est plus convivial qu'à [Caen](#)"

Autre fait marquant, l'ambiance générale de la ville. "C'est plus convivial qu'à [Caen](#). Les gens sont sympas et chaleureux", explique l'ancien stapsien.

"Lors des journées d'intégration, les gérants de bar nous parlaient comme si nous étions amis depuis longtemps", s'étonne-t-il encore.

Un environnement sain et détendu, apprécié à sa juste valeur. "Je suis même rentré déguisé en discothèque !" Une chose impensable dans de nombreuses grandes villes. "Et lorsqu'on y va avec l'école de kiné, le DJ nous met une musique spéciale, toujours à la même heure, vers 3 h 50, pour qu'on puisse faire notre chorégraphie de 5-6 minutes", s'amuse-t-il.

Des soirées bonne ambiance et sans se ruiner. Puisque le Lonrénien d'adoption ob-

serve une baisse du coût de la vie par rapport à Caen.

À certains endroits, tu vas boire une pinte pour 4 euros alors que sur Caen, tu es plus à 7-8 euros. Théo, étudiant d'Alençon.

Pour le logement, l'étudiant paye 470 euros en comptant l'eau et l'électricité pour 30 m².

À Caen, il dépensait 500 euros pour une résidence étudiante de 17 m², petit déjeuner compris et salle de sport disponible.

[Course à pied. La Vétérane de Damigny innove encore avec une nouvelle formule](#)

Le point noir ? Le manque de mobilité

Alors Alençon, ville idéale pour les étudiants ? Pas tout à fait tout de même.

Le Falaisien relève, en effet, quelques imperfections, à commencer par les transports. "C'est le principal défaut", estime le futur kiné.

"Je ne sais pas si c'est parce que je prends tout le temps ma voiture, mais j'ai l'impression qu'il n'y a pas beaucoup de transports en commun. Ou alors la Ville ne communique pas assez dessus."

Un manque de mobilité qui se ressent surtout dans le cadre de ses loisirs.

Lorsque je me rends sur Alençon en soirée, je dois me faire héberger par un ami ou ne pas boire pour rentrer en voiture. Théo, 21 ans, étudiant à Alençon.

Même point noir dans la vie de tous les jours. "Quand je vais faire mes courses à Arçonnay, j'en ai quasiment pour une heure, car j'ai déjà 15 minutes de voiture à l'aller puis au retour. Ça fait beaucoup", regrette-t-il.

Des petits tracassés qui ne gêneront pas le futur kiné dans la poursuite de ses études à Alençon, où il est bien décidé à effectuer ses quatre années de formation.



Maxime, 18 ans, étudiant en IUT GMP, se plait, lui aussi, à Alençon.

Maxime, 18 ans : "C'est sympa d'étudier à Alençon"

Autre étudiant d'Alençon à participer au Toc3, le forum étudiant qui s'est déroulé sur le site universitaire d'Alençon-Damigny, mercredi 27 septembre 2023 : Maxime, 18 ans.

Il fait, lui aussi, partie des nouvelles têtes du campus. Originaire de Saint-Marceau (Sarthe), l'étudiant en IUT Génie mécanique et productique (GMP) découvre progressivement les lieux. "C'est plutôt sympa et dynamique d'être étudiant à Alençon. On côtoie tout le monde et je suis dans une promo relativement petite donc c'est bien pour les cours."

Côté vie étudiante, le jeune adulte ne se plaint pas de la ville-préfecture de l'Orne.

Il y a tout ce qu'il faut. Que ce soit au niveau des salles de sport, du cinéma, des concerts ou même des bars le jeudi soir, donc il n'y a vraiment pas de quoi se plaindre. Maxime, 18 ans, en IUT GMP à Alençon



Les étudiants d'Alençon se sont rencontrés sur le forum Toc3, mercredi 27 septembre, organisé par le BIJ sur le campus de Damigny.

La Croix-Rouge victorieuse du challenge bicéphale

Cette année, le challenge bicéphale du Toc3 a été remporté par Lona, membre de la promo des moniteurs-éducateurs de la Croix-Rouge.

Les étudiants en formation Villes et territoires durables (VTD) et GMP ont, eux, gagné le prix des meilleurs supporters.